

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Vendredi 28 mars 2014

**Brussels Philharmonic | Les Cris de Paris | Michel Tabachnik**

Dans le cadre du cycle *Wagner / Stockhausen* du 22 au 28 mars

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

# Cycle Wagner /Stockhausen

Stravinski ironisait sur Stockhausen et Wagner en disant qu'ils rendaient nécessaire l'instauration d'un équivalent musical du parcmètre. C'est qu'il faut du temps pour que se déploient naturellement ces univers sonores volontiers conçus sous la forme de vastes cycles.

Wagner n'a que très peu écrit pour le piano (quelques sonates, une fantaisie...), alors que ses opéras, en particulier ceux qui forment la tétralogie du *Ring*, n'ont cessé d'être transcrits pour le clavier, par lui-même ou par des pianistes virtuoses comme Liszt autrefois et Kocsis aujourd'hui.

Les leitmotifs de Wagner sont comme une matière mélodique infiniment plastique qui se cristallise en formes définies pour caractériser un personnage, un affect, un objet... On reconnaîtra nombre d'entre eux dans le programme proposé par Emmanuel Krivine à la tête de l'Orchestre du Conservatoire de Paris, depuis le thème solennel du *Chœur des pèlerins* sur lequel s'ouvrait *Tannhäuser* en 1845 jusqu'aux éclats du motif des Walkyries qui accompagnaient en 1876 la bouleversante scène finale du *Crépuscule des dieux*, au cours de laquelle Brünnhilde s'immole en se jetant dans un brasier ardent.

Bien plus qu'un simple instant, un « moment », c'était pour Stockhausen une partie d'une œuvre dotée de caractéristiques constantes et remarquables : un peu comme le prélude de *L'Or du Rhin* de Wagner, dans lequel un accord immuable porte tout le développement orchestral. *Momente*, dont la première version fut créée en 1962 à Cologne, invente ainsi, entre la soprano solo, les quatre groupes choraux et les treize instrumentistes, des plages musicales où prédomine tantôt la mélodie, tantôt le timbre, tantôt la durée des sons. Entre ces moments, il y a des interludes qui, sans caractéristique particulière, utilisent aussi comme matériau les réactions habituelles du public (cris, applaudissements, murmures, toux...) comme pour effacer symboliquement la frontière entre interprètes et auditeurs.

Un mantra est une formule sacrée à laquelle, dans l'hindouisme, on prête un pouvoir. Avec *Mantra* – une pièce de 1970 pour deux pianos, percussions et modulateur en anneau –, Stockhausen emploie une nouvelle manière de composer, appelée à se généraliser dans ses œuvres plus tardives et notamment dans son opéra *Licht*. Tous les aspects de la partition (non seulement les notes, mais aussi les nuances, les articulations et les timbres issus des transformations électroniques du son) sont dérivés d'une unique formule mélodique, contractée ou dilatée de toutes les manières possibles. Et, pour l'auditeur, c'est une expérience sonore d'une rare beauté.

Dans ses *Entretiens* avec Jonathan Cott, Stockhausen a pu déclarer que « *Wagner aurait été le meilleur compositeur de gagaku ou le meilleur auditeur du théâtre nô* ». Car, ajoutait-il, Wagner « *a allongé de façon incroyable la respiration, la durée, désormais indépendantes de ce que le corps humain peut produire* ». Il y a peut-être quelque chose de semblable dans la temporalité de *Carré*, une œuvre créée en 1960 et faisant appel à quatre orchestres ainsi qu'à quatre chœurs. Comme l'expliquait le compositeur : « *Il faut s'abstraire du temps si l'on veut se pénétrer de cette musique. La plupart des changements se produisent très lentement, à l'intérieur des sons.* » Stockhausen précisait toutefois que, contrairement à ce qui se passe chez Wagner, « *cette pièce ne raconte aucune histoire* » : les voix des chœurs n'énoncent qu'un pur matériau phonétique dans lequel surnagent quelques noms ici ou là.

**SAMEDI 22 MARS 2014 - 11H**  
CLASSIC LAB

**Légendes wagnériennes**

Avec **Benoît Faucher**, **Lucie Kayas**  
et les **Élèves du Conservatoire de Paris**

**SAMEDI 22 MARS 2014 - 15H**  
FORUM

**Wagner, Stockhausen : mesure ou démesure ?**

**15h Conférence**

Par **Alain Louvier**, compositeur

**16h Table ronde**

Animée par **Philippe Albèra**,  
musicologue

Avec la participation de **Anne-Sylvie  
Barthel-Calvet**, **Pascal Decroupet**,  
**Hervé Lacombe**, musicologues

**17h30 Concert**

**Karlheinz Stockhausen**

*Tierkreis*  
*Klavierstücke III, IX et XIV*

**Richard Wagner**

Transcriptions d'extraits de *Tristan  
et Isolde*, *Lohengrin*, *Les Maîtres  
chanteurs de Nuremberg*, *Parsifal*  
et *L'Anneau du Nibelung*  
par **Franz Liszt** et **Zoltán Kocsis**  
*Klavierstücke* « *Ankunft bei den  
schwarzen Schwänen* » et « *Elegie* »

**Jan Michiels**, piano

**SAMEDI 22 MARS 2014 - 20H**  
SALLE PLEYEL

**Richard Wagner**

*Tannhäuser (Ouverture et Bacchanale)*  
*Wesendonck-Lieder*  
*Siegfried-Idyll*  
*Le Crépuscule des dieux (Scène finale)*

**Orchestre du Conservatoire de Paris**  
**Emmanuel Krivine**, direction  
**Brigitte Pinter**, soprano

**DIMANCHE 23 MARS 2014 - 11H**  
CONCERT ÉDUCATIF

**Sur les traces de Richard Wagner**

**Richard Wagner**

*Tannhäuser (Ouverture et Bacchanale)*  
*Siegfried-Idyll*

**Orchestre du Conservatoire de Paris**  
**Victor Aviat**, direction  
**Élèves du Conservatoire de Paris**,  
présentation

**MARDI 25 MARS 2014 - 20H**

**Karlheinz Stockhausen**

*Momente*

**Ensemble intercontemporain**

**WDR Rundfunkchor Köln**

**Peter Eötvös**, direction

**Julia Bauer**, soprano

**Thierry Coduys**, projection du son

Concert précédé d'un Avant-concert à 19h.

**MERCREDI 26 MARS - 20H**

**Karlheinz Stockhausen**

*Mantra*

**Cédric Pescia**, piano

**Severin von Eckardstein**, piano

**Augustin Muller**, réalisation  
informatique musicale Ircam

**VENDREDI 28 MARS 2014 - 20H**

**Karlheinz Stockhausen**

*Carré*

**Richard Wagner**

*Voyage de Siegfried sur le Rhin*  
*Murmures de la forêt*  
*Marche funèbre de Siegfried*  
*Chevauchée des Walkyries*

**Brussels Philharmonic**

**Les Cris de Paris**

**Michel Tabachnik**, direction

**Ulrich Pöhl**, direction

**Nathalie Marin**, direction

**Kaisa Roose**, direction

**Geoffroy Jourdain**, chef de chœur

Concert précédé d'un Flash Concert à 19h.

**VENDREDI 28 MARS 2014 – 20H**

Salle des concerts

**Karlheinz Stockhausen**

*Carré*

entracte

**Richard Wagner**

*Voyage de Siegfried sur le Rhin*

*Murmures de la forêt*

*Marche funèbre de Siegfried*

*Chevauchée des Walkyries*

**Brussels Philharmonic**

**Les Cris de Paris**

**Michel Tabachnik**, direction

**Ulrich Pöhl**, direction

**Nathalie Marin**, direction

**Kaisa Roose**, direction

**Geoffroy Jourdain**, chef de chœur

**Alphonse Cemin**, chef de chant associé à la préparation des chœurs

Coproduction Cité de la musique, Brussels Philharmonic et Les Cris de Paris.

**Fin du concert vers 21h50.**

## **Karlheinz Stockhausen (1928-2007)**

### *Carré*

Composition : 1959-60.

Création : 28 octobre 1960.

Effectif : orchestre et quatre chœurs.

Éditeur : Universal Edition, Vienne.

Durée : environ 36 minutes.

## **Richard Wagner (1813-1883)**

### *Voyage de Siegfried sur le Rhin*

Composition : 1848-1874.

Création : 17 août 1876.

Durée : environ 10 minutes.

### *Murmures de la forêt*

Composition : 1848-1874.

Création : 17 août 1876.

Durée : environ 9 minutes.

### *Marche funèbre de Siegfried*

Composition : 1848-1874.

Création : 17 août 1876.

Durée : environ 9 minutes.

### *Chevauchée des Walkyries*

Composition : 1848-1874.

Création : 17 août 1876.

Durée : environ 5 minutes.

S'il est certes possible de construire des parallélismes entre les hommes Wagner et Stockhausen, tous deux mus, pour ce qui est de leur art, par une certaine mégalomanie visionnaire, on peut tout autant s'interroger sur les similitudes qui lient leurs musiques. En 1966, lorsque Boulez dirige pour la première fois à Bayreuth, Stockhausen est invité au Japon pour y composer *Telemusik* : il est fasciné par la temporalité très particulière de la musique japonaise, et notamment par des durées qui, au vu du canon de la musique occidentale des derniers siècles, semblent tout simplement « trop longues ». Dans les années qui vont suivre, cette rencontre avec le Japon

aura plusieurs incidences sur Stockhausen. Ainsi portera-t-il l'exploitation de l'échelle des durées qu'il avait commencé à explorer dès *Gruppen* et *Kontakte* dans des régions jusque-là inconnues, à savoir autant celles de la très grande lenteur (ce dont *Carré* est une première anticipation) que du microtimbre, tel qu'il l'exploitera dans *Sirius*, son gigantesque mix réalisé en studio de musique électronique à partir des mélodies de *Tierkreis*. Rétrospectivement, dans un entretien accordé à Ekbert Faas en 1976, Stockhausen fera le lien entre ce nouvel élément dans sa sensibilité musicale et la qualité qu'il apprécie le plus dans la musique de Wagner.

Les quatre pages orchestrales de Wagner retenues ici présentent des étapes majeures de l'intrigue du *Ring*. La *Chevauchée des Walkyries*, prélude du troisième acte de *La Walkyrie*, ne peut cacher sa fonction illustrative : elle est comme le bouclier de protection sonore que ses sœurs dressent devant Brünnhilde pour la protéger de la colère de Wotan. À la fin de l'acte précédent, Brünnhilde, en sauvant Sieglinde enceinte et en récupérant l'épée brisée de Siegmund, n'avait cependant rien fait d'autre que d'exaucer le souhait le plus profond de Wotan – celui auquel ce dernier avait dû renoncer pour donner satisfaction à Fricka, son épouse, gardienne des conventions. De ce fait, le stratagème imaginé par Wotan pour sauver les dieux est réduit à néant. Seule la désobéissance de Brünnhilde, sa fille chérie, peut encore infléchir le sort.

Les *Murmures de la forêt* ne sont pour Siegfried encore que simple enchantement sonore : à voir les animaux, il comprend que Mime ne peut être son père, et il se met par conséquent à rêver de ses parents. Ce que lui souffle la nature par le biais d'un petit oiseau lui reste cependant inaccessible tant qu'il n'aura pas abattu le géant Fafner, qui, mué en dragon, protège l'or du Rhin dérobé aux dieux en échange de la construction du Walhalla. Lorsque Siegfried sera entré en possession du trésor et aura bu le sang de Fafner, il saisira enfin le chant de l'oiseau, qui lui indiquera le chemin vers Brünnhilde, bannie tout autant que protégée sur la montagne par les flammes, donnant naissance à une autre page orchestrale célébrissime de la *Tétralogie*, qui conclut *La Walkyrie*.

Au début du *Crépuscule des dieux*, Brünnhilde envoie Siegfried vers de nouvelles conquêtes, et le *Voyage sur le Rhin* le conduira à la cour des Gibichungen. Siegfried est ici au sommet de sa force, avant de devenir la victime du stratagème que Hagen glisse à l'oreille de Gunther. Mais tromper un tel héros n'est possible que par le recours à un breuvage magique, qui occultera la mémoire de Siegfried, et notamment tout ce qui concerne son lien à Brünnhilde, qu'il ira conquérir pour Gunther ; cela libère aussi la voie pour ses fiançailles avec Gutrune. À la fin de ce dernier opéra de la *Tétralogie*, un nouveau philtre à l'effet inverse conduira Siegfried à conter ses aventures, dont sa propre conquête de Brünnhilde. Confondu de trahison à l'égard de Gunther, Hagen lui donnera la mort en lui enfonçant sa lance dans le dos, unique endroit que Brünnhilde n'avait pas enduit de sa lotion protectrice, sachant que Siegfried ne tournerait jamais le dos à un adversaire. *La Marche funèbre de Siegfried* conduit à la dernière scène de l'opéra : les accents martelés du début évoquent encore les dernières secousses du héros, mais la lueur salvatrice prend progressivement forme, car Brünnhilde réussira à s'emparer de l'anneau pour le rendre au Rhin.

Voulant provoquer une écoute des qualités sonores proprement dites, Stockhausen limite dans *Carré* les informations à un minimum. Là où, dans *Gruppen*, l'auditeur était submergé par des masses statistiques denses rendant une écoute analytique difficile, il lui est à présent offert d'ausculter chaque phénomène nouveau pour lui-même. Même si les esquisses du compositeur traduisent ses efforts d'organisation à grande échelle, notamment en ce qui concerne le sens de rotation des sons à travers les quatre sources sonores placées aux quatre points cardinaux de la salle, chaque « moment » semble pouvoir exister pour lui-même. Les éléments vocaux qui complètent les sons instrumentaux sont également réduits à leurs qualités acoustiques élémentaires, libérés de tout message sémantique. Le placement du public entre les quatre orchestres plonge ce dernier littéralement à l'intérieur du son. Dans le prolongement de la poétique de l'œuvre ouverte, la partition de *Carré* fut élaborée par Cornelius Cardew sur la base des schémas esquissés par Stockhausen.

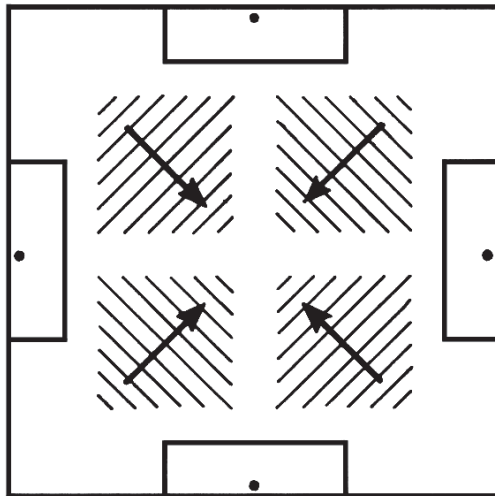
*Pascal Decroupet*

## **Carré (1959–1960), pour quatre orchestres et quatre chœurs**

Commande de la NDR (Radio) de Hambourg pour la série de concerts *Das Neue Werk*, Carré fut donné en création mondiale le 28 octobre 1960 dans la Salle des Fêtes du parc Planten un Blomen, à Hambourg, avec le Chœur et l'Orchestre symphonique de la NDR. Les quatre chefs étaient Mauricio Kagel (chœur et orchestre I), moi-même (chœur et orchestre II), Andrzej Markowski (chœur et orchestre III) et Michael Gielen (chœur et orchestre IV). Le chœur avait été préparé par Max Thurn et Otto Franze.

Vers la fin de la période de répétitions, nous avons réalisé qu'il serait impossible de finir de travailler l'œuvre entière, nous avons donc décidé de sauter certains passages. La possibilité d'omettre ces passages a par la suite été indiquée dans la partition, mais j'aimerais supprimer cette option pour les futures exécutions de l'œuvre. Carré a finalement été donné dans son intégralité plusieurs fois au début des années 1970 (la durée totale est d'environ trente-cinq minutes).

La disposition des quatre groupes choraux et orchestraux autour du public est représentée dans le schéma suivant :



Un enregistrement quadraphonique a été réalisé au cours de la répétition générale de la création mondiale, en 1960, à partir duquel j'ai fait un mixage stéréo pour une retransmission sur les ondes et pour le disque :

Orchestre et Chœur I à gauche ; II environ 1/3 à gauche ; III environ 1/3 à droite ; IV à droite.

Cet enregistrement de 1960 est publié sur le CD 5 de la *Stockhausen Complete Edition* ([www.stockhausenCDs.com](http://www.stockhausenCDs.com)).

J'ai commencé à esquisser Carré fin 1958, dans l'avion, durant une tournée de six semaines aux



États-Unis. J'avais chaque jour plusieurs heures de vol pour me déplacer d'un endroit à un autre, et au-dessus des nuages je fis l'expérience des grands espaces et des changements de perspective les plus lents que je connaissais.

J'ai écrit la partition durant l'année 1959, de pair avec Cornelius Cardew, mon assistant à l'époque. Il m'a aidé dans ce travail d'écriture conformément à mes plans, mes dessins, et mes instructions journalières.

Un grand orchestre de quatre-vingts musiciens est divisé en quatre groupes ayant à peu près la même instrumentation. Chaque orchestre est doublé d'un chœur mixte de douze ou seize chanteurs. Voix et instruments se fondent dans une sonorité unique. Le texte, de conception phonétique, a été composé en fonction de critères purement musicaux. Ça et là seulement émergent des noms d'enfants, de femmes, d'amis.

Dans le texte de présentation de la création mondiale, j'avais écrit ceci : « *Cette œuvre ne raconte pas une histoire. Chaque moment se suffit à lui-même. Il est nécessaire de prendre son temps pour absorber cette musique : la plupart des changements ont lieu très doucement, À L'INTÉRIEUR des sons. Je souhaite que Carré donne à l'auditeur un calme intérieur, une amplitude, une concentration, la conscience que nous avons beaucoup de temps si nous le prenons, qu'il vaut mieux se recueillir que d'être à côté de soi-même, car quoi qu'il arrive, cela nécessite quelqu'un à qui ça puisse arriver – cela doit être intercepté par quelqu'un.* »

*Carré* est publié par Universal Edition (Vienne) en quatre partitions destinées aux quatre groupes.

*Karlheinz Stockhausen*

(Traduction : Daniel Fesquet)

© Stockhausen Foundation for Music, Kürten, Germany

## **Michel Tabachnik**

Depuis la saison 2008-2009, Michel Tabachnik est chef d'orchestre titulaire et directeur musical du Brussels Philharmonic – The Orchestra of Flanders. Il a étudié le piano, la composition et la direction d'orchestre à Genève. Ses études à peine terminées, il a bénéficié des précieux conseils de grands chefs d'orchestre tels Igor Markevitch, Herbert von Karajan et Pierre Boulez. Il a été pendant quatre ans chef d'orchestre assistant de Pierre Boulez, principalement auprès du BBC Symphony Orchestra (Londres). Cette collaboration l'a fortement rapproché de la musique contemporaine. Il a ainsi dirigé de nombreuses premières mondiales, en particulier des œuvres de Iannis Xenakis, qui le considérait comme son interprète favori. Michel Tabachnik a été le chef d'orchestre titulaire de l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian (Lisbonne), de l'Orchestre Philharmonique de Lorraine et de l'Ensemble intercontemporain (Paris). Des collaborations avec le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre de la NHK (Tokyo), l'Orchestre de Paris et des festivals comme, par exemple, ceux de Lucerne, Salzbourg ou Aix-en-Provence viennent enrichir son parcours. Dans le domaine de l'opéra, il a dirigé les orchestres des opéras de Paris, Genève, Zurich, Copenhague, Lisbonne, Rome, Montréal et Gênes. Il a été chef d'orchestre invité de la Canadian Opera Company (Toronto),

où il a notamment dirigé des représentations de *Lohengrin*, *Madame Butterfly*, *Carmen* et *The Rake's Progress*. En septembre 2005, Michel Tabachnik est devenu chef d'orchestre titulaire du Noord Nederlands Orkest. Son influence y a été perceptible dès le début de la saison, et sa présence fut saluée par la critique. Durant la saison 2004/2005, il a dirigé la Philharmonie de Prague lors d'une tournée à la Cité de la musique de Paris. Michel Tabachnik apprécie le travail avec de jeunes musiciens et a dirigé plusieurs orchestres internationaux de jeunes. Il a été directeur artistique de l'Orchestre des Jeunes du Québec et, pendant douze ans, de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, qu'il a lui-même fondé en 1984. Pédagogue respecté, il a donné de nombreuses master classes, notamment à Hilversum, Lisbonne (Fondation Gulbenkian) et aux conservatoires de Paris et Stockholm. Il a été nommé professeur de direction d'orchestre à l'Université de Toronto (1984-1991) et à l'Académie Royale de Musique de Copenhague (1993-2001). Sa discographie (chez Erato et Lyrixx) reflète l'éclectisme de son répertoire, qui s'étend de Beethoven à Honegger, de Wagner à Xenakis. Son enregistrement du *Concerto pour piano* de Schumann (avec Catherine Collard en soliste) a été plébiscité par le jury international de la Radio Suisse Romande qui l'a désigné comme la meilleure exécution de cette œuvre. En 1995, Michel Tabachnik

a été consacré « artiste de l'année » par le Centro Internazionale d'Arte e di Cultura (Rome).

## **Nathalie Marin**

Nathalie Marin mène une intense carrière internationale. De 2011 à 2013, elle est chef titulaire de l'Orchestre Symphonique National d'Équateur et, au début de l'année 2014, elle est l'invitée de l'Orchestre Symphonique de Thuringe et de l'Orchestre Philharmonique du Kosovo. En 2012, elle dirige l'Orchestre Symphonique du Chili, l'Orchestre Symphonique de Guayaquil, ainsi que l'Orchestre Symphonique National de Cuba avec lequel elle travaille régulièrement depuis 2006. Toujours en 2012, elle donne une cinquantaine de concerts dans les théâtres de Livourne, Pise et Lucques à la tête de l'Orchestre Symphonique Régional de Toscane. Jusqu'en 2011, Nathalie Marin est la directrice artistique d'ENORIS (Ensemble ORchestral de l'ISère). En France, elle se produit avec l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre Padeloup, l'Orchestre Symphonique de Cannes, l'Orchestre Régional de Chalon Bourgogne et l'Orchestre des Rencontres Lyriques Européennes au Théâtre Antique d'Arles. Elle a joué à la Fenice de Venise, à Shanghai et au Festspielhaus de Bregence. Nathalie Marin est souvent invitée par l'Orchestre de la Radio-Télévision Albanaise et par l'Orchestre Symphonique de Vorarlberg.

Au Danemark, elle a dirigé l'Orchestre Symphonique de Copenhague et celui d'Odense. Elle consacre une partie de sa carrière au répertoire lyrique ; citons parmi ses prestations *Tosca*, *Madame Butterfly* avec l'Opéra de Kharkov et, en France, en Italie et en Autriche, *La Bohème*, *Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro*, *La Traviata*, *Falstaff*, *Der Freischütz*. Pendant plusieurs années, Nathalie Marin fut l'assistante de Michel Tabachnik, travaillant avec lui à Rome, Paris, Genève et Bratislava. En 1999, elle obtient un master de direction d'orchestre à l'Académie Royale de Musique du Danemark, puis elle est nommée chef assistante à l'Opéra Royal de Copenhague. De 1994 à 1996, elle est chef d'orchestre des Rencontres Lyriques de Luchon, et dirige également l'Orchestre Philharmonique des Jeunes d'Israël, en tournée au Festival du Verbier. Avec ENORIS, Nathalie Marin a enregistré *Le Carnaval des animaux* (récitant : François Morel) et *Pierre et le Loup* (récitant : Jean-Claude Dreyfus).

### **Ulrich Pöhl**

Né à Bielefeld, Ulrich Pöhl commence sa pratique musicale à l'École de Musique de sa ville natale. Après un cursus en école publique, il étudie la percussion au Conservatoire de Detmold. En 1994, il reçoit le Prix de la German National Competition for Young Musicians. Puis, il part poursuivre ses études au Conservatoire d'Amsterdam. C'est à cette époque qu'il joue dans de

nombreux orchestres néerlandais tels que l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam ou l'Orchestre de Chambre de la Radio Néerlandaise, sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, Nikolaus Harnoncourt, Peter Eötvös, Leonard Slatkin, Mstislav Rostropovich ou Riccardo Chailly. Lauréat du Concours Vriendenkrans Amsterdam au Concertgebouw et du Prix International Zyljdjian pour ses efforts en faveur de la musique contemporaine, Ulrich Pöhl se voit attribuer une bourse du Fonds Néerlandais pour les Arts Vivants. En 1997, il voyage au Sénégal pour étudier la musique africaine. Il a été l'assistant des chefs d'orchestre Michel Tabachnik et Zsolt Nagy. En 2011, pour la préparation de son nouveau CD *De Pierrot au Marteau*, Ulrich Pöhl a travaillé avec Pierre Boulez. Son premier CD a remporté le Prix trimestriel de la Deutschen Schallplattenkritik. Depuis 1997, il est directeur artistique et chef principal de l'ensemble néerlandais Imsomnio. Il a dirigé des orchestres et des ensembles en Europe mais également en Afrique du Sud, en Indonésie, en Chine et aux États-Unis. Ulrich Pöhl a créé plus de trois cents nouvelles compositions et se produit ou fait des enregistrements de CD pour des radios allemandes, pour la BBC et pour de nombreuses radios néerlandaises.

### **Kaisa Roose**

Kaisa Roose est née à Tallinn, où elle reçoit ses premières leçons de piano, notamment à l'Académie de

Musique d'Estonie, avant d'étudier la direction d'orchestre à l'Académie Royale de Musique du Danemark auprès de Michel Tabachnik. Durant cette période, elle participe à des master classes données par Kurt Sanderling ou Pierre Boulez, et dirige de nombreux orchestres au Danemark et en Suède, parmi lesquels le Philharmonique de Copenhague, le Symphonique d'Odense et le Symphonique d'Helsingborg. Ses interprétations lui valent, en 1997, le Grethe Kolbe, prix danois décerné aux jeunes chefs d'orchestres. Le Théâtre Royal du Danemark à Copenhague fait alors appel à elle pour la direction musicale du ballet *Amor og Psyke* (« Amour et Psyché ») ; le succès est tel qu'elle est engagée pour trois ans à la tête de l'orchestre du Théâtre. Au printemps 2004, Kaisa Roose fait ses grands débuts dans les pays baltes en se produisant avec l'Orchestre Symphonique National d'Estonie et avec l'Orchestre Symphonique de Lituanie. La saison suivante, elle donne des concerts à l'international : retour au Danemark, l'Irlande, la Finlande et le Costa Rica. En 2012, elle est chef invitée de l'Orchestre Symphonique National d'Équateur. Son grand intérêt pour la musique contemporaine la pousse à nouer une étroite collaboration avec l'Ensemble Figura, l'Ensemble 2000, l'Ensemble Esbjerg et la Sinfonietta d'Aarhus. Avec ces deux derniers groupes, elle a donné de nombreuses créations mondiales et enregistré

des œuvres de compositeurs danois tels que Per Nørgård et Hans-Hendrik Nordström.

### **Geoffroy Jourdain**

Parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux en se formant auprès de Patrick Marco, de Pierre Cao et, dans le cadre de master-classes en France comme à l'étranger, avec Michel-Marc Gervais, Daniel Reuss, Stefan Parkman, Anders Eby... Il obtient en 1998 le Certificat d'Aptitude à l'enseignement du chant choral. Avec Laurence Equilbey, il codirige jusqu'en 2010 le Jeune Chœur de Paris, centre de formation pour jeunes chanteurs, département du Conservatoire National de Région de Paris. De 2002 à 2010, il partage également avec Didier Bouture la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. Il est le fondateur et directeur musical des Cris de Paris, un ensemble professionnel de plus en plus présent sur la scène européenne, particulièrement impliqué dans la création contemporaine. Ses diverses fonctions l'ont amené à collaborer étroitement avec de nombreux orchestres et ensembles, sous la direction de Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Christoph Eschenbach, Rafael Frühbeck de Burgos, Philippe Herreweghe, Richard Hickox, Paavo Järvi, Marek Janowski, René Jacobs, François-Xavier Roth,

Guennadi Rozhdestvensky, Esa-Pekka Salonen... En compagnie de Benjamin Lazar, Geoffroy Jourdain crée en 2008 le spectacle *La La La – Opéra en chansons*, et en 2010, l'opéra *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy, d'après Copi. En 2011 et 2012, invité par l'Atelier Lyrique de l'Opéra Bastille, il dirige *Orphée et Eurydice* de Gluck, dans une mise en scène de Dominique Pitoiset et Stephen Taylor. En 2012, il dirige *l'Histoire du soldat* de Stravinski dans une mise en scène de Roland Auzet, et dans le cadre des éditions 2012 et 2013 du festival ManiFeste de l'Ircam, la création de plusieurs œuvres nouvelles avec dispositif électronique, en compagnie notamment de musiciens de l'Ensemble intercontemporain. Il est par ailleurs à l'initiative de nombreuses commandes, et a notamment dirigé les créations d'œuvres de Marco Stroppa, Ivan Fedele, Philippe Hurel, Édith Canat de Chizy, Igor Ballereau, Vincent Manac'h, Johannes Maria Staud, Beat Furrer, Aurélien Dumont ou encore Francesco Filidei. Geoffroy Jourdain est lauréat 1999 de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet et lauréat 2000 de la Fondation de France (prêt d'honneur Marc de Montalembert).

### **Les Cris de Paris**

Créés par Geoffroy Jourdain en 1999, Les Cris de Paris interprètent principalement le répertoire vocal et instrumental du début du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours. Cet ensemble réunit entre quatre et quatre-vingts interprètes

(chanteurs, instrumentistes, comédiens, danseurs) mais aussi un grand nombre de métiers artistiques qui participent à sa renommée. Cet esprit d'ouverture se caractérise également par les nombreuses collaborations qui jalonnent leurs saisons musicales : avec des ensembles comme Le Poème Harmonique, Les Siècles, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre d'Auvergne, Les Paladins, l'Ensemble Ictus, l'Ensemble intercontemporain, Ars Nova, l'Ensemble Recherche, l'Ensemble Linéa, l'Ensemble 2e2m, les Quatuors Xasax, Makrokosmos et Diotima ; avec des structures de production telles que l'Atelier Lyrique de l'Opéra Bastille, l'Ircam, ARTE Radio, La Muse en Circuit, Le Théâtre de l'Incrédule, le Bureau Cassiopée, Red Shoes, Céleste Productions, le Centre National du Théâtre ; avec des interprètes comme Christophe Desjardins, Anne Le Bozec, Karen Yourc'h, Cyrille Dubois, Florian Sempey, Julien Behr, Marc Mauillon, Emiliano Gonzalez Toro, Claire Lefilliâtre, Lisandro Abadie, Manuel Nunez Camelino et d'autres. Parmi les créations des Cris de Paris, nombreuses sont celles qui mêlent les styles musicaux mais également les formes artistiques : le théâtre avec les metteurs en scène et comédiens Benjamin Lazar et Nicolas Vial ; la danse avec les chorégraphes Carlotta et Caterina Sagna et Gudrun Skamletz ; le

cinéma et les arts plastiques avec Clément Cogitore ; la littérature avec Raphaël Meltz ; la création radiophonique avec Thomas Guillaud-Bataille, Delphine Saltel, Jeanne Robet et Mehdi Ahoudig ; la création musicale avec des compositeurs comme Pascal Dusapin, Mauro Lanza, Roque Rivas, Johannes Maria Staud, Beat Furrer, Marco Stroppa, Ivan Fedele, Luca Francesconi, Oscar Strasnoy, Maurilio Cacciatore, Vincent Manac'h, Roque Rivas, Arthur Lavandier, David Colosio, Aurélien Dumont, Francesco Filidei... Leur curiosité les amène à concilier différents publics, ceux de la musique dite « savante » aux publics amateurs de variété française et internationale ou des musiques actuelles pointues ou expérimentales. En 2008, Les Cris de Paris ont produit le spectacle *LA LA LA – Opéra en Chansons* mis en scène par Benjamin Lazar ; en 2011, *Karaoké*, une proposition de théâtre musical interactif qui revisite le mythe d'Orphée, conçu pour être représenté dans des espaces publics tels que des brasseries, des cafés ou des lieux transformés en cabaret, et, en février 2014, ils ont créé *Le Tour des babilis*, spectacle destiné à un public familial. Ils ont réalisé le disque *Encore(s)* pour les 10 ans du label Alpha. Animés par le désir de transmettre et de sensibiliser le jeune public à l'univers sonore, à la voix et au répertoire contemporain, Les Cris de Paris interviennent auprès d'établissements scolaires et de structures spécialisées.

Ils ont ainsi développé depuis l'automne 2009 « Identité et Environnement Sonore », un dispositif pédagogique explorant une écoute attentive de l'environnement sonore quotidien. Depuis l'année scolaire 2009/2010, plus de 18 établissements scolaires (écoles primaires, collèges et lycées) et environ 600 élèves ont pu bénéficier du projet. Un site internet spécifique a été réalisé en 2013 pour illustrer ce dispositif : [www.lescrisdeparis.fr/parissoundmap](http://www.lescrisdeparis.fr/parissoundmap). La parution, en avril 2012, de *Paradis Perdu* de Théodore Dubois marque le début d'une collaboration soutenue avec le label Aparté ; enregistré avec les solistes des Siècles et Aurélien Richard au piano, ce disque est Diapason d'or 2012 et coup de cœur de l'émission *La Dispute* sur France Culture. *Memento Mori* (août 2013) œuvres de Claudio Monteverdi et Luigi Rossi sur le thème des vanités, avec Edwige Parat et Karen Vourc'h (sopranos), Manuel Nuñez Camelino et Emiliano Gonzalez Toro (ténors), Lisandro Abadie, baryton-basse ; ce disque a reçu le Qobuzissime, 4 étoiles de *Classica*, 5 diapasons, et a fait partie de la sélection France Musique des meilleurs enregistrements de l'année 2013.

*Les Cris de Paris sont aidés par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC d'Île-de-France, ainsi que par la Ville de Paris. Ils bénéficient également d'un soutien annuel de la Sacem, de musique nouvelle en liberté*

*et du soutien ponctuel de la Fondation Orange, de l'Onda, de la Spedidam, de l'Adami et du FCM. Le dispositif pédagogique « Identité et Environnement Sonore » en collaboration avec ARTE Radio et l'Ircam fait l'objet, pour l'année scolaire 2013/2014, d'un soutien spécifique du Conseil Général de Seine-Saint-Denis dans le cadre du dispositif « Culture et Art au Collège », du Conseil Général des Hauts-de-Seine et de la Ville de Paris. Depuis le mois de mars 2012, Les Cris de Paris sont artistes associés de la Fondation Singer-Polignac. À l'automne 2012, ils entament une résidence à la Mairie du 4<sup>e</sup> arrondissement de Paris et au printemps 2014 une résidence en Seine-Saint-Denis. Les Cris de Paris ont obtenu en novembre 2008, à l'unanimité du jury, le Prix Audi Talents Awards et, en juin 2013, le Prix Liliane Bettencourt pour le Chant Choral. Les Cris de Paris sont membres du réseau Futurs Composés, du Bureau Export et du Profedim.*

### **Sopranos**

Camille Slosse  
Michiko Takahashi  
Adèle Carlier  
Clothilde Sebert  
Cécile Larroche  
Victoire Bunel  
Amandine Trenc  
Mathilde Bobot

### **Altos**

Anne-Lou Bissières  
Emmanuelle Monier  
Aurore Bouston

Stéphanie Leclercq  
Estelle Corre  
Cécile Banquay  
Dorothee Thivet  
Pauline Prot

### Ténors

Saphir Behloul  
Antoine Jomin  
Ryan Veillet  
Christophe Gires  
Stephan Olry  
Emmanuel Richard  
Mathieu Marinach  
Ilann Ouldamar

### Basses

Mathieu Dubroca  
Florent Baffi  
Geoffroy Heurard  
Emmanuel Bouquay  
Louis-Pierre Patron  
Sorin Dumitrascu  
Laurent Bourdeaux  
Etienne Bazola

### Brussels Philharmonic

Le Brussels Philharmonic a été fondé en 1935 sous l'égide de la radiodiffusion Belge (NIR/INR). L'orchestre a joué sous la direction des chefs les plus prestigieux tels que Pierre Boulez ou Igor Markevitch et accompagné les solistes les plus réputés. Il a par ailleurs créé des œuvres de célèbres compositeurs tels Bartók, Stravinski, Messiaen et Francesconi. Le Brussels Philharmonic réside à Bruxelles dans le Studio 4 du bâtiment Flagey, très réputé pour son acoustique. C'est là qu'il donne de nombreux concerts. Il se produit aussi au Bozar, ainsi que dans les grandes salles et les centres culturels

de la Flandre. Depuis 2008, Michel Tabachnik joue un rôle déterminant comme directeur musical du Brussels Philharmonic. Il combine le répertoire traditionnel et la musique d'aujourd'hui d'une manière créative et accessible au public. Son credo : « *Nous ne sommes pas un musée, mais une plateforme pour la musique vivante.* » Tabachnik donne avec l'orchestre des concerts en Belgique et à l'étranger qui reçoivent toujours un très chaleureux accueil. Sur la scène internationale, le Brussels Philharmonic a maintenant ses entrées dans toutes les capitales Européennes. À Paris, il est en résidence à la Cité de la musique et il est régulièrement invité au Concertgebouw Amsterdam, au Cadogan Hall de Londres, au Grosses Festspielhaus de Salzbourg, ainsi qu'aux Festivals de Besançon et de Strasbourg. Ses récents concerts au Musikverein de Vienne et au Konzerthaus de Berlin sont venus couronner ce parcours. Le Brussels Philharmonic s'est également forgé une belle reconnaissance internationale dans le domaine de la musique de film. Grâce à sa collaboration avec le Festival du Film de Gand, il a joué et enregistré des partitions de grands noms comme Howard Shore, John Williams ou Alberto Iglesias. La reconnaissance internationale est venue avec la bande originale, lauréate du Golden Globe, du film de Martin Scorsese, *The Aviator* (2005) et, plus récemment, avec l'Oscar de la meilleure musique remportée par *The Artist* (musique de Ludovic Bource). L'orchestre poursuivra dans

le futur ses enregistrements de bandes originales pour le cinéma. L'orchestre se fait aussi pionnier au travers de nombreuses initiatives innovantes, comme son projet de « spin-off » autour de la musique de film avec Galaxy Studio's, ou le développement de partitions digitales aux côtés de Samsung ou encore la création d'une fondation pour financer l'achat d'instruments à cordes via la banque privée Puilaetco Dewaay. Avec la complicité de différents partenaires, le Brussels Philharmonic travaille à diverses séries de CD : avec Klara sur les jeunes solistes, avec le label Glossa, le Palazzetto Bru Zane et le chef d'orchestre Hervé Niquet sur le répertoire du Prix de Rome et avec le Festival du Film de Gand, sur de grands compositeurs de musique de film. Avec son propre label, Brussels Philharmonic Recordings, l'orchestre présente ses versions de référence du grand répertoire qui reçoivent toujours l'attention de la presse internationale.

*Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande. Les partenaires médias sont Klara, Cobra.be et Roularta. Les hommes de l'orchestre sont habillés par Café Costume.*

### Violons I

Henry Raudales (premier violon solo)  
Virginie Petit \*  
Bart Lemmens \*\*\*  
Olivia Bergeot  
Annelies Broeckhoven  
Stefan Claeyes  
Teresa Heidel

Daniela Rapan  
Philippe Tjampens  
Alissa Vaitsner  
Gillis Veldeman  
Anton Skakun  
Stefanie Van Backlé  
Veerle Van Roosbroeck

### **Violons II**

Ivo Lintermans\*  
Mari Hagiwara\*\*  
Mark Steylaerts  
Caroline Chardonnet  
Ion Dura  
Bruno Linders  
Karine Martens  
Sayoko Mundy  
Francis Vanden Heede  
Eva Bobrowska  
Veerle Houbraken  
Cristina Constantinescu

### **Altos**

Nathan Braude\*  
Griet François\*\*\*  
Philippe Allard  
Agnieszka Kosakowska  
Stephan Uelpenich  
Patricia Van Reusel  
Benjamin Braude  
Barbara Peynsaert  
Danila Mashkin

### **Violoncelles**

Luc Tooten\*  
Kirsten Andersen  
Jan Baerts  
Barbara Gerarts  
Emmanuel Tondus  
Shiho Nishimura  
Johannes Burghoff  
Solène Beaudet

### **Contrebasses**

NN\*  
Sandor Budai  
Simon Luce  
Martin Rosso  
Thomas Fiorini

### **Flûtes**

Wouter Van den Eynde\*  
Eric Mertens  
Dirk De Caluwé\*\*\*

### **Hautbois**

Joris Van den Hauwe\*  
Joost Gils\*  
Lode Cartrysse  
Maarten Wijnen

### **Clarinettes**

Eddy Vanoosthuysse\*  
Danny Corstjens\*\*\*  
Arne Herman  
Midori Mori\*\*\*

### **Bassons**

Luc Verdonck\*  
Alexander Kuksa  
Christine Pieters

### **Cors**

Hans van der Zanden\*  
Bart Indevuyt  
Mieke Ailliet\*\*\*  
Evi Baetens  
Raymond Warnier  
Gery Liekens

### **Trompettes**

Ward Hoornaert\*  
Rik Ghesquière  
Luc Sirjacques

### **Trombones**

David Rey\*  
Lode Smeets\*\*\*  
Tim Van Medegael\*\*\*  
Pieter Vandermeiren  
Julien Donnay

### **Tuba**

Hugo Matthyssen\*\*\*

### **Timbales**

Gert François\*

### **Percussions**

Tom De Cock\*\*\*  
Pieter Mellaerts\*\*\*  
Tom Pipeleers  
Frank Van Eycken  
Stijn Schoofs  
Jonathan Beyers  
Birgit Ecclou  
Bjorn Denys  
Stijn Vanderhoeft

### **Harpe**

Eline Groslot\*\*\*

### **Saxophones**

Pieter Pellens\*\*\*  
Hendrik Pellens\*\*\*  
Damiano Grandesso\*\*\*

### **Cymbalum**

Luigi Gaggero\*\*\*

### **Piano**

Anastasia Goldberg\*\*\*

\* Chef de pupitre

\*\* Premier soliste

\*\*\* Deuxième soliste

# Et aussi...

## > CONCERTS

**DIMANCHE 6 AVRIL 2014, 16H30**

**Felix Mendelssohn**

*Les Hébrides*

**Ernest Chausson**

*Poème de l'amour et de la mer*

**Jean Sibelius**

*Symphonie n° 1*

Orchestre Français des Jeunes  
Dennis Russell Davies, direction  
Nora Gubisch, mezzo-soprano

**MARDI 27 MAI 2014, 20H**

**Henri Dutilleux**

*Slava's Fanfare*

**Hector Berlioz**

*Béatrice et Bénédicte (ouverture)*

*Les Nuits d'été*

*Symphonie fantastique op. 14*

La Chambre Philharmonique  
Elèves du Conservatoire de Paris  
Emmanuel Krivine, direction  
Michèle Losier, mezzo-soprano

**SAMEDI 14 JUIN 2014, 20H**

**György Ligeti**

*Lux Aeterna / pour 16 voix*

**Hans Zender**

*Warum*

**Raphaël Cendo**

*Registre des lumières pour chœur,*

*ensemble et électronique*

Ensemble musikFabrik  
SWR Vokalensemble Stuttgart  
Marcus Creed, direction  
Grégory Beller, réalisation informatique  
musicale Ircam

## > SALLE PLEYEL

**MERCREDI 21 MAI 2014, 20H**

**JEUDI 22 MAI 2014, 20H**

**Olivier Messiaen**

*Le Tombeau resplendissant*

**Johannes Brahms**

*Un requiem allemand*

Orchestre de Paris  
Chœur de l'Orchestre de Paris  
Paavo Järvi, direction  
Marita Sølberg, soprano  
Matthias Goerne, baryton  
Lionel Sow, chef de chœur

**VENDREDI 30 MAI 2014, 20H**

**Claude Debussy**

*Nocturnes*

*Jeux*

**Einojuhani Rautavaara**

*Symphonie n° 8 « The Journey »*

Orchestre Philharmonique de Radio  
France  
Maîtrise de Radio France  
Mikko Franck, direction  
Sofi Jeannin, chef de chœur

## > CONCERT ÉDUCATIF

**SAMEDI 17 MAI 2014, 11H**

**Peter Eötvös**

*Chinese Opera*

Ensemble intercontemporain  
Matthias Pintscher, direction  
Clément Lebrun, présentation

## > TURBULENCES

**WEEK-END ENSEMBLE  
INTERCONTEMPORAIN**

**VENDREDI 11, SAMEDI 12 ET**

**DIMANCHE 13 AVRIL**

**Bruno Mantovani : Air libre**

## > MÉDIATHÈQUE

**En écho à ce concert, nous vous proposons...**

**> Sur le site Internet <http://mediatheque.cite-musique.fr>**

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :

*Punkte* de **Karlheinz Stockhausen** par le **Brussels Philharmonic** et **Michel Tabachnik** (direction) enregistré à la Cité de la musique en 2009 • *Prélude*, extrait de *Parsifal* de **Richard Wagner** par le **Brussels Philharmonic** et **Michel Tabachnik** (direction) enregistré à la Cité de la musique en 2010

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :

*Wagner - Visions d'artistes* dans les « Expositions du musée » • *La musique allemande après 1945 : Karlheinz Stockhausen* dans les « Repères musicologiques »

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

## > À la médiathèque

... de regarder avec la partition :

*Le Crépuscule des dieux* et *La Walkyrie* de **Richard Wagner** par **The Metropolitan Opera Orchestra**, **James Levine** (direction) et **Otto Schenk** (mise en scène).

... d'écouter :

*Carré, pour quatre orchestres et quatre chœurs* de **Karlheinz Stockhausen** par le **NDR-Chor and Orchestra** et **Mauricio Kagel**, **Andrzej Markowski**, **Michael Gielen** (direction).

... de lire :

*Conversations avec Stockhausen* de **Jonathan Cott**